

Nom de l'activité :

Violences en scène

Objectifs pédagogiques :

- **Lutter contre la banalisation de la violence**

Public : **11 - 14 ans**

Effectif : **de 4 à 12**

Durée : **60 min**

Lieu : **Intérieur/
Extérieur**

Objectif : de l'activité :

- Mettre en scène des situations de violence

Matériel :

- Les scénarios

Étape 1 – Introduction – 10 mn : L'animateur demande aux participants ce qu'est la violence d'après eux ? Comment cela se traduit ? Est-ce forcément exceptionnel ? Y a-t-il des petits et des grands gestes de violence

Étape 2 – Déroulement - + 45 mn : L'animateur propose aux participants de jouer des scènes abordant différentes situations violentes.

Il expose chaque situation puis les participants choisissent la leur. Ils disposent de 5 à 10mn pour préparer puis présentent aux autres participants.

Après chaque scène, les acteurs et le public réagit.

L'animateur propose lorsque c'est pertinent de modifier la fin de la scène.

Conseils :

L'animateur insiste et veille à l'installation d'un climat bienveillant et respectueux entre participant. Les échanges doivent porter sur la notion de violence et non sur les talents d'acteur des jeunes.

• VIOLENCES VERBALES ET PHYSIQUES

Un groupe de jeunes filles de 3^{ème} traversent la route en dehors du passage piéton. Un automobiliste arrive et les klaxonne car elles l'empêchent de passer.

Elles s'arrêtent sur le trottoir et l'insultent. Elles ont passé une mauvaise journée (le prof de sport vient de les coller car elles se sont amusées à envoyer les ballons de l'autre côté du mur pendant le cours).

Il baisse sa vitre et les engueule quand soudainement l'une d'elles donne un coup de pied dans la portière.

- Que pensez-vous de cette situation ?
- Quel (s) type (s) de violence est (sont) relaté(s) ?

Piste de réflexion :

Gestion des émotions ; Escalade de la violence ; Phénomène de groupe ; Sentiment d'impunité (la rue est à nous) ; Insultes ; Violence physique ; porter plainte ; Justification « c'est de la faute de l'autre » ; ...

• VIOLENCES PSYCHOLOGIQUES ET RACKET DU « BOUC EMISSAIRE »

Jean-Louis, 12 ans, a quelques rondeurs, de l'acné et porte des vêtements qui ne sont pas à la mode. Au sein d'un groupe, il est le « bouc émissaire » :

Régulièrement on lui taxe sa monnaie aux distributeurs, l'oblige à donner ses devoirs (que lui a faits). Il y a aussi beaucoup de moqueries à son égard, des surnoms et une nouvelle expression « Fais pas ton Jean-Louis ! ». Tout le monde est au courant mais personne ne dit rien.

Malgré tous ces comportements, il reste avec ce groupe.

- Que pensez-vous des différentes personnes de l'histoire ?
- Que peut ressentir Jean-Louis ?
- Pourquoi reste-t-il dans ce groupe ?
- Donner un surnom, est-ce amusant ? pour qui ?

Piste de réflexion :

Besoin d'appartenir à un groupe (a l'impression d'être intégré...) ; Banalisation de la violence, des insultes : « c'est pour rire » ; « Tout le monde se dit bonjour avec un surnom » ; Humiliation ; Libre-arbitre « s'il n'est pas content il peut partir » ; Estime de soi ; Violences psychologiques amenant dévalorisation, humiliation, baisse de l'estime de soi et perte de confiance...

• HARCELEMENT

Audrey est une fille gentille, âgée de 13 ans, qui a un physique courant et passe-partout.

Pourtant, elle a été prise en grippe par une camarade de classe qui la suit en permanence pour l'insulter, lui dire qu'elle « pue » ou qu'elle est nulle. Elle entraîne des élèves dans son sillage afin que cela soit encore plus dur pour elle.

Quand aucun surveillant n'est là, elle la pousse et la frappe. Elle rentre tous les soirs avec des bleus, ne dort plus, perd ses cheveux, fait de l'eczéma dû au stress intense qu'elle subit.

Pour éviter d'attirer l'attention, elle porte de gros pulls. Elle ne veut pas inquiéter ses parents qui occupent des postes de travail à responsabilité, rentrent tard épuisés par leur journée. Deux de ces amies sont au courant de la situation mais, pour l'instant, elles ne réagissent pas.

- Que pensez-vous des différentes personnes de l'histoire ?
- Pourquoi cette violence ?
- Que peut ressentir Audrey ?
- Pourquoi cache t'elle la situation ?
- Que faire pour que la situation s'arrête ?
- Qu'est-ce qui motive les autres à suivre ?
- Pourquoi ces amies ne bougent pas ?

Pistes de réflexion :

Harcèlement par une personne (« stalker »), Mauvais leader ; Répercussions physique du harcèlement ; Dissimulation de la souffrance ; Disponibilité de ses proches ; A quel moment agir et auprès de qui ; Le rôle des témoins ...

• **HARCELEMENT PAR SMS / RUMEUR**

Saida est une jeune fille de 14 ans, qui vient d'arriver dans un nouveau collège. Elle est très jolie et discrète. Un jeune garçon lui a demandé de « sortir avec lui » mais elle a dit non. Il est en colère et décide de se venger. Des rumeurs par SMS commencent alors à circuler sur elle, la décrivant comme une fille « conne », une « folle », « une allumeuse » ; qui s'est fait renvoyer de son dernier collège car elle avait frappé gravement une autre élève.

L'infirmière scolaire est venue la voir entre 2 cours pour lui faire part de ces rumeurs et l'inviter à lui parler lors d'un rendez-vous. Elle a refusé. Elle n'ose pas en parler, ayant peur d'être jugée...

- Que pensez-vous de cette situation ?
- D'après vous, pourquoi le garçon réagit ainsi ?
- Pourquoi les autres relayent les SMS sans vérifier si c'est vrai ?
- Est-ce la faute des nouvelles technologies ?
- D'après vous, comment cela peut-il se terminer ?
- Si vous connaissiez Saida, que feriez-vous ? Pourquoi ?

Pistes de réflexion :

e-réputation ; Chantage ; L'isolement ; Rôle de l'infirmière scolaire ; difficulté d'intégration ; Le rôle des nouvelles technologies ; La responsabilité des relayeurs ...

Le harceleur a - de 13 ans : des sanctions disciplinaires, éducatives peuvent être appliquées et les parents peuvent payer des amendes.

• **CYBER - HARCELEMENT**

Fred reçoit une vidéo montrant Idriss giflé violemment par un inconnu. Il envoie la vidéo à ses meilleurs copains.

Le lendemain, il reçoit à nouveau une vidéo via un site internet où l'on voit le même garçon se faire « entourer » par plusieurs personnes qui cette fois l'insultent et lui prennent ses affaires.

Chaque jour, durant une semaine des vidéos sont prises et envoyées. A chaque fois, Fred les fait circuler. Un jour, il apprend que Idriss a été hospitalisé.

- Que pensez-vous de cette situation ?
- D'après vous, pourquoi Fred envoie la vidéo ?
- Qui est responsable d'après vous de la situation ?
- Que faire dans une situation identique ?

Pistes de réflexion :

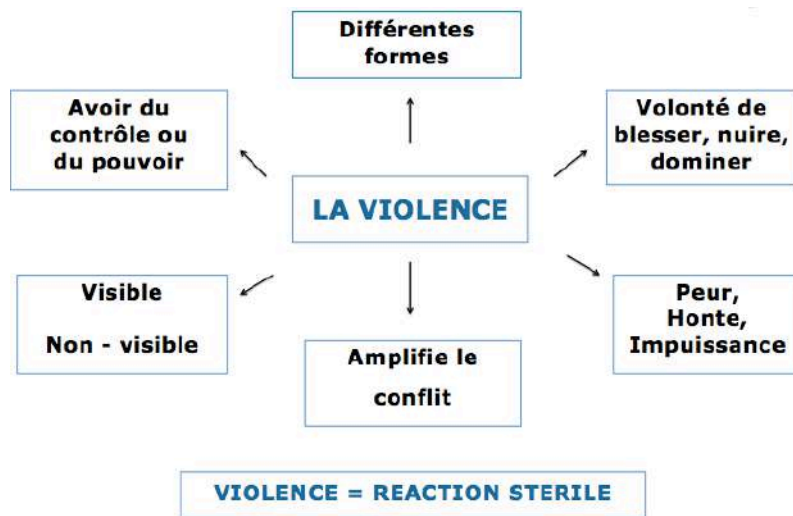
Responsabilité collective et individuelle ; Complicité ; Souffrance ; Peur ; Violence physique ; Absence d'empathie ; Indifférence ...

Le code pénal prévoit que celui qui filme est complice de la personne se rendant coupable des atteintes à l'intégrité physique de la victime, s'exposant ainsi aux mêmes peines que s'il se rendait coupable de ces actes de violence.

Cela peut être comparé à de la barbarie. Ainsi celui qui frappe et/ou qui filme peut se voir condamner à une peine allant de l'amende et de mesure de responsabilisation à l'enfermement, selon la gravité du cas.

La peine maximale pour la personne qui diffuse ce film est de 5 ans d'emprisonnement et 75 000 euros d'amendes (nouvel article 222-33-3 du Code pénal).

Informations pour l'animateur



• GLOBALEMENT, LA VIOLENCE :

- Est l'utilisation de force dans le but **d'avoir du contrôle ou du pouvoir** sur l'autre ;
- Est utilisée avec la volonté **de blesser**, de **nuire** ou de **dominer** l'autre ;
- Peut se présenter **sous différentes formes** : un geste, une parole, un écrit, etc.
- Peut être commise par une personne ou un groupe ;
- Peut être visible (ex. : coup de pied) ou non visibles dans les situations où les gestes sont camouflés (les rumeurs) ;

La violence est plutôt une **stratégie** qu'une personne utilise pour atteindre ses buts, en provoquant des émotions comme la peur, la honte ou l'impuissance.

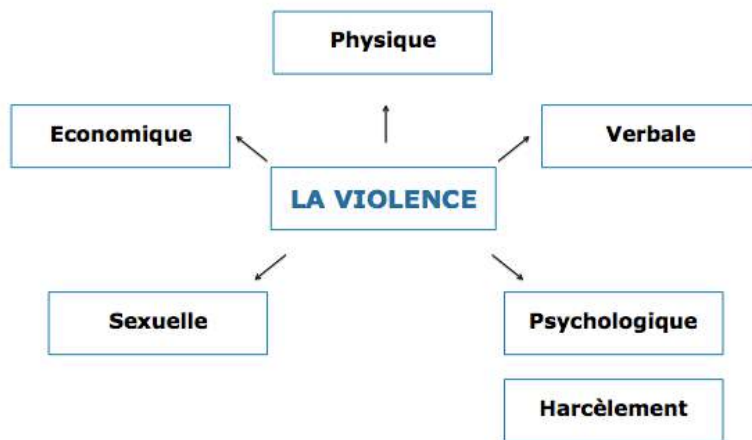
• LE LIEN ET LES DIFFERENCES ENTRE VIOLENCE, CONFLIT, COLERE

- La violence : nuire à quelqu'un.
- Le conflit : avoir un désaccord avec quelqu'un. Solution : trouver un compromis.
- La colère : émotion normale à quelque chose qui nous choque, nous rend triste, nous déçoit.... Solution : l'exprimer quand on retrouve son calme en l'argumentant et en utilisant le message « Je ».

L'impact de la violence sur un conflit : **empirer le conflit.**

L'impact de la violence sur la colère : **augmenter la colère ; voir la communiquer.**

Informations pour l'animateur - suite



Source : www.public.fr - Vendredi le 09 décembre 2010

• VIOLENCE PHYSIQUE

- Est l'utilisation de la **force physique** pour faire mal ou blesser l'autre.
- Peut prendre différentes formes : lancer un objet, pousser, frapper, secouer, tirer les cheveux, etc...
- Est le type de violence **le plus visible**.

• VIOLENCE VERBALE

- A pour objectif d'apeurer, de terroriser, rabaisser l'autre.
- Est l'utilisation de **cris, de hurlements, un ton de voix moqueur, utilisation de mots spécifiques**.
- Est souvent visible pour l'entourage mais **peut parfois être cachée**.

• VIOLENCE PSYCHOLOGIQUE

- Est une **attaque** à son **estime de soi**, à sa confiance en soi en dénigrant et en diminuant.
- Peut être transmise à travers des regards, des attitudes, des gestes ou des paroles.
- Peut prendre **différentes formes** : insulter une personne, la menacer, l'humilier, la rejeter, se moquer d'elle, propager des rumeurs, lui faire des commentaires blessants, l'isoler socialement, l'ignorer, menacer de se suicider si il/elle ne fait pas ce qui lui est demandé, etc.
- Est un type de violence **moins visible, plus difficile à déceler** mais qui laisse des blessures durables.

• VIOLENCE ECONOMIQUE

- Est l'utilisation de comportements visant à **contrôler l'argent ou les biens** d'une personne ou l'empêcher d'y avoir, elle-même, accès.

Informations pour l'animateur - suite

• VIOLENCE SEXUELLE

- Est l'utilisation du contrôle pour **forcer une personne à participer à une activité sexuelle sans son consentement.**
- Peut prendre différentes formes : dénigrer sexuellement une personne, l'obliger à embrasser, l'obliger à regarder du matériel pornographique, l'exposer à des scènes sexuelles, lui faire des attouchements, l'obliger à avoir des rapports sexuels sans son consentement, l'exploiter pour des fins pornographiques, faire des appels obscènes, etc.

• HARCELEMENT ET CYBER-HARCELEMENT

Le harcèlement et le cyber-harcèlement sont des violences répétées dans le but d'atteindre psychologiquement.

Ces violences peuvent prendre plusieurs formes telles que :

- Les insultes, les moqueries
- Le vol
- Des agressions physique à répétition (coup de pieds)
- Les intimidations et/ou menaces en ligne
- La propagation (diffusion) de rumeurs
- Le piratage (vol) de comptes et l'usurpation (appropriation non autorisée) d'identité digitale
- La création d'un sujet de discussion, d'un groupe ou d'une page sur un réseau social à l'encontre d'une autre personne / d'un autre camarade de classe
- La publication d'une photo ou d'une vidéo de la victime en mauvaise posture.

• PLUSIEURS CHOSES PEUVENT EMPECHER LA VICTIME DE SORTIR D'UNE SITUATION DE VIOLENCE

- **La Honte et la culpabilité** : la victime peut éprouver un sentiment de honte de la situation de harcèlement, également un sentiment d'abandon, et parfois même ressentir de la culpabilité (par exemple penser que c'est de sa propre faute, qu'on le mérite).

Ces sentiments peuvent entraîner **un déni ou une minimisation** de la situation de violence et le **silence de la victime** concernant cette situation.

- **La crainte d'être jugé, la crainte que la situation s'aggrave, la crainte des représailles** ou la **crainte de perdre ses amis** si on fait quelque chose contre cette situation peut également provoquer le **silence**.
- **Le déni ou la minimisation de la situation** : Ne pas réussir reconnaître (pleinement) la situation, se cacher les marques et la douleur. Cela permet de se rassurer, de se protéger contre sa honte ou sa culpabilité

Un silence de la victime : il est fréquent que la victime ne parle pas de la situation. Il est donc souvent difficile pour les autres de déceler les souffrances de la victime de harcèlement.

• PRENDRE LA DECISION DE REAGIR

Honte, culpabilité, crainte d'être jugé, crainte que la situation s'aggrave ou de perdre des amis sont des sentiments légitimes.

Malgré ces sentiments, il est possible de se sortir de cette situation de violence, même si elle est déjà installée depuis longtemps, même si tu n'en as pas parlé tout ce temps. **Cette situation n'est pas normale et fait souffrir.**

Aussi longtemps que le silence est maintenu, les personnes qui ont des comportements violents sont à l'abri des conséquences de leurs actions et ne sont peut-être même pas au courant de l'effet dévastateur de leurs actions. **Même des petites violences peuvent blesser une personne, et la violence intentionnelle est punie par la loi.**